

LES ATELIERS CONFINÉS n° 2 *Peinture végétale au chou rouge*



Vous êtes coincés chez vous ? Ça tombe bien, nous aussi !

Exit les ateliers au musée ? Vive les ateliers confinés !

En ces temps de confinement et de repli sur nos intérieurs, la cuisine joue un rôle important dans nos vies. Nous vous proposons donc de fabriquer votre propre peinture, grâce au contenu de vos placards. On met à profit ses aliments et déchets de cuisine, on puise dans son tri sélectif, on réutilise ses emballages...

Ces propositions sont conçues pour nourrir votre inventivité, avec des options à adapter selon les âges, les envies, le matériel dont vous disposez, et surtout selon votre **créativité**.

L'idée est d'**utiliser ce que vous avez sous la main**. Ne sortez pas pour vous procurer du matériel !

N'hésitez pas à **puiser dans d'autres matériaux**, et à **vous éloigner des modèles proposés**.

Cette semaine...

Atelier peinture végétale autour de la *Nature morte au cardon et au chou* (exposée au musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon). Ou **comment faire du bleu avec du (chou) rouge !**

Vous n'avez pas de chou rouge ?

Au prochain numéro : peinture de betterave !

D'autres aliments colorés permettent de faire de la peinture végétale (thé, café, vin rouge, curry, curcuma, paprika...). Expérimentez !

Pour l'atelier chou rouge, vous aurez besoin de :

- **vieux vêtements** pour ne pas vous tacher, blouse pour les enfants, tablier de cuisine pour les grands,
- **de quoi protéger vos sols et plans de travail** (papier journal, carton...),
- un **couteau** (évitiez les manches en bois, que vous risqueriez de tacher),
- une **planche à découper**,
- un **saladier** (en inox ou en fer blanc de préférence, pour éviter les taches),
- une **cuillère à soupe**,
- des **cuillères à café**,
- un **bol**,
- idéalement un **mixeur**, sinon **un verre** (assez large mais pas trop profond) et **des ciseaux** de cuisine
- des **torchons** en coton (découpés dans de vieux t-shirt par exemple),
- des **bocaux en verre** propres avec bouchons à vis,
- des **ramequins** pour mélanger votre peinture (pots de yaourts propres en verre ou en plastique...)
- des **pinceaux**, ou bien vos doigts !
- du (des) **papier(s)** (on peut tester différents supports : Canson, papier aquarelle, papier imprimante, feuille de cahier, papier cadeau, papier calque..)
- du **chou rouge** (si vous n'en avez pas, vous en trouverez dans votre supérette lors de vos prochaines courses ; sinon, rendez-vous aux numéros suivants pour les ateliers *Peinture végétale*),
- **farine**,
- **bicarbonate de soude**,
- **vinaigre blanc**,
- une **éponge** !

Pour les plus jeunes, cet atelier **nécessite l'aide d'un adulte**. Il est salissant et emploie des ustensiles coupants.

Il peut aussi être long, selon les options que vous choisirez.

N'hésitez pas à **le proposer sur plusieurs temps** :

1. extraire le jus de chou,
2. créer ses couleurs et peindre au jus,
3. épaissir sa peinture.

1^{ERE} PARTIE : REGARDER L'OEUVRE

1) Télécharger les visuels fournis par nos soins.



Nature morte au cardon et au chou, école espagnole du XVII^e siècle, huile sur toile, musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon.

2) Décrivez l'œuvre.

Détaillez les fruits et légumes représentés.

Au premier plan, on voit **un cardon**. Le cardon est un légume ancien qui ressemble un peu aux blettes.

On peut en faire des gratins.

Au second plan, à gauche, on voit **un chou**. C'est peut-être un chou frisé.

Les légumes sont posés sur une table. Le fond est noir.

Le tableau est très précis, **très réaliste**. On dirait presque une photographie.

Il est aussi **très sombre**. On a dû mal à reconnaître le chou, qui est dans l'ombre.

Ce tableau est une nature morte.

Les natures mortes sont des peintures ou des photographies qui représentent **des fruits ou des légumes**, des fleurs, des aliments, **des restes de repas**.

La plupart du temps, les objets sont **inanimés** : ils ne sont pas vivants, ils ne bougent pas ; il n'y a pas de personnage. Mais parfois il peut y avoir des animaux vivants.

On a l'impression que le cuisinier vient tout juste de quitter la cuisine en laissant là les légumes, ou que les invités viennent de quitter la table qui n'est pas encore desservie.

Ce genre de peinture est très à la mode dans la Belgique et la Hollande du XVII^e siècle, mais aussi en Espagne à la même époque, comme ici.

Options :

- Pour compléter, on peut chercher ensemble des images et des informations sur le cardon et les choux.
- On peut approfondir la notion de nature morte (exemples, histoire du genre, autres genres picturaux comme le portrait ou le paysage...).

2^E PARTIE : ATELIER

En selle ! Préparez votre jus de chou.

3) Attention, ça tache ! Préparez votre plan de travail.

Protégez vos surfaces (plans de travail et sols si besoin), vos vêtements et vos mains.

4) Réunissez votre matériel .



5) Coupez le chou.



Option : On peut profiter de l'atelier pour observer la tranche du chou, sa couleur, le contraste entre le blanc et les violets (clairs ou très sombres), les dessins que forment les feuilles (en couches, les unes sur les autres), dire ce à quoi ça fait penser (pour Louison, 3 ans : « On dirait un soleil. ») et sentir son odeur si particulière. On appelle ce légume « chou rouge », pourtant sa couleur est violette, tout comme son jus.

Option : On peut s'essayer au dessin de cette tranche de chou, pour le mettre ensuite en couleur.

6) Émincez le chou le plus finement possible.

Option : Avec les plus jeunes, cet atelier peut être l'occasion de s'entraîner à couper au couteau (toujours sous la surveillance d'un adulte). Une lanière de chou après l'autre, le couteau bien loin des doigts...



7) Versez votre émincé dans un mixeur, ajoutez un peu d'eau, puis mixez jusqu'à obtenir une bouillie.

Il faut ajouter assez d'eau pour un mixage efficace, mais pas trop non plus : votre couleur risquerait d'être trop diluée et de perdre en intensité.

Option : **si vous n'avez pas de mixeur**, placez votre émincé **dans un verre, puis coupez-le aux ciseaux** le plus finement possible (comme pour ciseler des aromates). C'est plus long et plus fatigant qu'au mixeur, mais c'est possible ! Le jus sera juste un peu plus clair.



8) Placez un torchon au-dessus d'un saladier. Versez-y la bouillie de chou.

Si vous ne l'avez pas fait à l'étape précédente, ajoutez un peu d'eau.

Refermez le torchon, puis pressez-le soigneusement dans le saladier, de manière à extraire tout le jus.

Vous obtenez un jus violet.



9) Versez le jus dans un bocal avec un couvercle à vis.

Vous pourrez le conserver plusieurs jours au réfrigérateur.



Option : on peut sentir à nouveau l'odeur si particulière du chou. Concentrée dans un bocal, elle est encore plus forte !

10) Préparez vos couleurs.

Versez **une petite quantité de jus** de chou dans plusieurs ramequins, puis ajoutez **un ingrédient** (ou pas !) :

- Pot 1 : jus de chou + **rien** ! = violet / reste violet
- Pot 2 : jus de chou + 1 pointe de **bicarbonate** de soude = bleu canard / devient vert
- Pot 3 : jus de chou + 2 doses de **bicarbonate** de soude = bleu canard / devient vert
- Pot 4 : jus de chou + 1 ou 2 cuillères à café de **vinaigre** blanc = rose / devient bleu

N'ajoutez pas trop ajouter de bicarbonate, votre peinture deviendrait granuleuse et le bicarbonate se verrait au séchage.

Attention : **les couleurs changent en séchant** ! Le bleu canard devient vert, le rose bleu...

Avec du chou « rouge », on fait du violet, du bleu et du vert !



Options :

- Réalisez votre **nuancier de peinture au chou** : expérimentez **différents dosages**, testez sur papier, observez, **nommez** les couleurs obtenues.
- On peut numéroter ses pots au marqueur, ou réaliser des étiquettes, pour se souvenir des recettes.

Options : **Testez différentes manières de peindre au jus.**

- Appliquez la peinture **en chargeant bien votre pinceau** (sans l'essuyer sur le rebord du gobelet) et sans trop étirer le jus sur le papier. La couleur sera plus intense, avec des contours plus foncés.
- A l'inverse, essuyez votre pinceau sur le bord du gobelet et **étirez le jus sur la feuille**. La couleur sera plus claire et homogène, les contours disparaîtront.
- On peut aussi faire **un lavis**, comme à l'encre ou l'aquarelle : **diluez le jus avec différentes quantités d'eau** (exemple : Pot 5 : ajoutez 1 cuillère à café d'eau ; Pot 6 : ajoutez 2 cuillères à café d'eau...).

11) Option : Épaississez votre peinture pour un consistance gouache.

Incorporer un peu de farine à vos couleurs, très progressivement pour éviter les grumeaux. Pas trop ! Selon la quantité de farine, votre peinture sera **plus ou moins épaisse**, pour des rendus différents : expérimentez !

Évitez la maïzena qui durcit lorsqu'on la mélange trop énergiquement (option expérience).



12) Peignez le motif de votre choix.

On peut peindre soit au jus de chou (comme avec de l'aquarelle ou de l'encre), soit à la peinture épaissie.

Option : Dessiner et mettre en couleur une tranche de chou, pour une création presque abstraite.

Si on n'est pas à l'aise avec le dessin, on peut utiliser le modèle fourni par le musée.



Option : Pour les plus audacieux, on peut **composer sa propre nature morte**, à partir de fruits, légumes et ustensiles de la maison, puis la mettre en couleur grâce à notre peinture végétale.

Ou bien laisser libre court à son imagination ! Les jus (tout comme les encres et aquarelles) sont particulièrement adaptées à la peinture de paysages. Profitez-en : évadez-vous !

Option : Plus amusant, on peut jouer avec les jus, **faire des coulures, des taches, souffler sur les gouttes** à l'aide d'une paille (ou d'une feuille roulée en tube). Plus la goutte est lâchée haut, plus elle s'éclate en fines éclaboussures. Chargez bien votre pinceau !



12) Partagez vos réalisations si vous le souhaitez : @MBAA.Besancon et #ateliersconfines



(merci à Louison et Julien !)

N'hésitez pas à nous faire part de **vos retours sur cet atelier**, par mail à marielle.ponchon@besancon.fr.

Et surtout,
prenez soin de vous !